



Le Festival Classiques et romantiques, c'est quatre concerts les dimanches de septembre sur le grand orgue Aristide Cavallé-Coll de l'abbatiale Saint-Ouen à Rouen. Premier rendez-vous, le 9 septembre avec Jean-Baptiste Monnot, co-titulaire de l'instrument, qui interprète des œuvres de Bach, Brahms, Liszt et Mozart.



photo Jean-Baptiste Millot

[Jean-Baptiste Monnot](#) et [Benjamin Alard](#) se connaissent depuis l'âge de 11 ans. L'un vient d'Eu, l'autre, de Dieppe. Ils se sont rencontrés pour la première fois à l'église Saint-Rémy à Dieppe. Tous les deux étaient là pour visiter l'orgue. Ils se sont retrouvés au conservatoire, toujours à Dieppe, pour apprendre à jouer de... l'orgue. Les deux musiciens ont ensuite pris deux chemins différents : le premier a poursuivi ses études à Paris, le second, à Bâle. Jean-Baptiste Monnot et Benjamin Alard, respectivement, ouvre et clôt le festival Classiques et romantiques qui se tient du 9 au 30 septembre à l'abbatiale Saint-Ouen à Rouen.

Depuis 2015, Jean-Baptiste Monnot est le co-titulaire du grand orgue Aristide Cavaillé-Coll de l'édifice rouennais, un des instruments les plus fabuleux du facteur le plus renommé du XIXe siècle. Un nouveau coup de foudre pour l'instrumentiste. Le premier a eu lieu dans l'église du Tréport quand il était enfant. « *C'est là que j'ai entendu pour la première fois un orgue. C'était un petit Cavaillé-Coll. J'ai eu une admiration pour le son. J'ai demandé à mes parents si je pouvais aller voir l'orgue. J'y suis allé et j'ai été séduit aussi par la machine, la mécanique* ». La fascination est intacte pour celui qui se produit dans le monde entier et a enregistré sur le grand orgue Aristide Cavaillé-Coll à l'abbatiale Saint-Ouen son premier album, *Le Lai de l'ombre*, paru en avril 2018

Pour le festival Classiques et romantiques, Jean-Baptiste Monnot interprète un programme quelque peu sombre. Au répertoire : deux chorals de Jean-Sébastien Bach, *Christ Unser Herr zum Jordan dam* et *Dies sind die heil'gen zen Gebot*, des œuvres lyriques et romantiques. Le musicien a choisi deux œuvres en lien avec les compositions du Cantor de Leipzig. Il y a tout d'abord *O Traurigkeit, O Herzeleid*, un

des 11 préludes de Brahms qui « *s'est inspiré de Bach. Il a eu l'idée d'écrire sur des thèmes empruntés à la liturgie protestante. Ces pièces sont invraisemblables* ».

Dans *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen*, Franz Liszt emprunte à Bach pour développer « *des thèmes simples* » comme « *des soupirs* ». Jean-Baptiste Monnot a enfin choisi la Fantaisie en fa mineur de Mozart, une partition pleine d'audace composée pour un orgue mécanique.

Le programme du festival Classiques et romantique

- Dimanche 9 septembre à 17 heures : Jean-Baptiste Monnot
- Dimanche 16 septembre à 17 heures : Marie-Andrée Morisset-Balier
- Dimanche 23 septembre à 17 heures : Julien Bret
- Dimanche 30 septembre à 17 heures : Benjamin Alard
- Tarifs : 10 €, 7 €